

Démarcheur de décoquète-œufs
~ Il n'y a pas de sot métier ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Ding Dong.

Victime : Oui...

Vendeur : Bonjour. Herbert Verboudu.

Victime : Euh... Oui ?

Vendeur : Vous auriez un instant ?

Victime : Euh... Non, pas vraiment...

Vendeur : Voilà. Je suis représentant de commerce et

Victime : Non, mais non, je n'ai pas le temps et ça ne m'intéresse pas, désolé.

Clac. Ding Dong.

Victime : Quoi encore ?

Vendeur : Bonjour. Herbert Verboudu.

Victime : Je sais, vous me l'avez déjà dit et je vous ai répondu que ça ne m'intéressait pas.

Vendeur : Oui, oui, j'ai bien compris mais vous ne m'avez pas laissé vous exposer le motif de ma venue.

Victime : Si. Vous êtes représentant et vous voulez me vendre quelque chose.

Vendeur : Perspicace !

Victime : Mais je n'ai besoin de rien. Merci.

Clac. Ding Dong.

Victime : Bon, ça va bien aller maintenant !

Vendeur : Bonjour. Herbert Verboudu.

Victime : Je sais !

Vendeur : Désolé, c'est la maison qui exige que l'on dise cela à chaque porte qui s'ouvre...

Victime : Oui, eh ! Ben vous transmettez à la maison que je n'ai besoin de rien et que ce n'est pas en insistant que j'aurai besoin de quoi que ce soit !

Clac. Ding Dong.

Victime : Ecoutez, j'ai été patient jusque là.

Vendeur : Bonjour. Herbert Verboudu.

Victime : Ça devient pénible, votre histoire !

Vendeur : Je sais bien, mais je ne fais que mon métier, vous savez...

Victime : Allez le faire ailleurs ! La rue est pleine de portes !

Vendeur : Oh ! Mais peu de gens sont là, vous savez... Ou ils ne répondent pas.

Victime : Oui, ben je vais faire pareil, au revoir !

Clac. Ding Dong.

Victime : Je vais appeler la police !

Vendeur : Bonjour. Herbert Verboudu.

Victime : Je le saurai, Herbert Verboudu !

Vendeur : Non, mais vraiment, je suis navré mais je dois justifier d'une activité à mon employeur, vous comprenez ? Ce serait trop facile de passer la journée au bistrot pour dire « ben non, j'ai rien vendu »...

Victime : Vous direz que je vous ai claqué la porte au nez.

Vendeur : Ça ne se passe pas comme ça. On est surveillés, vous savez ? Ils font des enquêtes. Je dois noter le nom des gens, l'adresse... Après, ils trouvent le numéro de téléphone et ils appellent au hasard pour vérifier...

Victime : Très bien. Je dirai que vous êtes bien venu et que ça ne m'intéressait pas.

Vendeur : Vous ne savez même pas ce que je vends... Ils vont bien voir que je n'ai pas fait mon travail, que je n'ai rien expliqué...

Victime : Bon, d'accord, très bien, qu'est-ce que vous vendez ?

Vendeur : Des décoquête-œufs électroniques.

Victime : Qu'est-ce que c'est que ça ?

Vendeur : Ah ! Vous voyez, tout de suite, ça vous intéresse !

Victime : Non, non, pas du tout ! C'est juste que je n'ai jamais entendu le mot.

Vendeur : Alors, c'est très simple. Savez-vous que

Victime : Non, bon, je vous ai demandé ce que vous vendez, je ne veux pas la démo. Dites-moi juste ce que c'est, comment ça marche, ça ira bien pour répondre si on m'appelle.

Vendeur : Très bien ! Je vous remercie infiniment, c'est très gentil.

Victime : Oui, oui, alors ?

Vendeur : Alors, c'est très simple. C'est une machine pour ouvrir les œufs à la coque. Plus besoin de les tapoter avec le couteau qu'à chaque fois, il y a des morceaux à l'intérieur ou qu'on s'en met partout. Là, on met l'œuf dans la machine et voilà !

Victime : C'est idiot. Mais je sais tout, merci, au revoir.

Clac. Ding Dong.

Victime : Je croyais qu'on avait tout réglé ?!

Vendeur : Bonjour. Herbert Verboudu.

Victime : Il faut dire à votre boîte que c'est insupportable, ça.

Vendeur : Non, mais si je pouvais juste vous donner quelques détails. Comprenez, normalement, j'ai un speech dans lequel j'explique tout... Si je vous résume, ça pourrait aller ?

Victime : Bon, mais vite.

Vendeur : En gros, on met l'œuf dedans, la lamelle de fer passe, ça décapite l'œuf dont le petit chapeau tombe dans la rigole à côté. Pratique, sur secteur, rallonge pour mettre sur la table. Joli, forme poule. Propre, lamelle amovible, lavable.

Victime : Parfait, je sais tout, je saurai répondre, merci.

Clac. Ding Dong.

Victime : Nerveusement, je pense que je vais craquer.

Vendeur : Bonjour. Herbert Verboudu.

Victime : Quoi, Herbert Verboudu ?! J'ai tout entendu, tout compris, voilà !

Vendeur : Je devais juste vous demander si ça vous intéressait... Maintenant que vous savez ce que c'est, comment ça marche...

Victime : Non ! Ça ne m'intéresse pas. Je peux très bien m'en sortir avec mon couteau ! En plus, je ne mange pas d'œuf, je n'aime pas ça !!

Clac. Ding Dong.

Victime : Y'a pas de fin ?

Vendeur et Victime : Bonjour. Herbert Verboudu.

Vendeur : Non, mais je me disais, vous ne mangez pas d'œuf. Mais pour offrir ? C'est original, plaisant, sympa...

Victime : Non !

Clac. Ding Dong.

Victime : Vous voulez ma peau, hein ? Vous voulez ma peau !

Vendeur : Bonjour. Herbert Verboudu.

Victime : C'est un coup à tomber fou, ça ? Violent ! Meurtrier.

Vendeur : Je suis désolé... Je n'en peux plus non plus. C'est la crise, vous comprenez, personne n'achète cette... Cette... Cette merde ! Qui ne sert à rien, qui est naze ! J'en peux plus, vous comprenez ? Si je trouvais un autre boulot... Mais faut bien manger, vous comprenez ? Si j'arrête, j'ai plus rien ! Plus rien... Déjà que j'ai pas grand-chose... Avec tout ce qu'on me demande, les kilomètres, le speech, le « Bonjour. Herbert Verboudu », j'en peux plus, j'en peux plus. Tout ça pour vendre ces machins dont personne ne veut... Rien... J'en peux plus, trois semaines à rien vendre, je vais me faire jeter... Vie de merde... Désolé...

Victime : Bon, bon... Calmez-vous... N'allez pas vous suicider avec votre machin dans mon salon...

Vendeur : Pas possible... Sécurité enfant, top protection, tout ça...

Victime : Et ça vaut combien votre truc ?

Vendeur : M'en achetez pas un juste pour me faire plaisir, hein...

Victime : Dites ! Après tout votre cirque, faudrait pas trop faire le difficile.

Vendeur : Dix-neuf euros quatre-vingt-dix-neuf...

Victime : Eh ! Ben, c'est pas donné !

Vendeur : Noooooooooon...

Victime : Bon, bon, filez-moi votre boîte. Tenez, vos vingt euros, gardez la monnaie...

Vendeur : Merci ! Oh ! Merci, je ne sais pas comment vous remercier.

Victime : En ne sonnant plus chez moi.

Vendeur : Promis, je m'en vais !

Victime : Mais si vous avez besoin, retentez votre technique... C'est efficace...

Vendeur : Je sais.

Victime : Vous savez ? Vous faites souvent ça ?

Vendeur : A chaque fois. C'est plus efficace que la démo. Bonne journée à vous !

Clac.

Victime : Je me suis fait avoir.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*